

IGNACE DE LOYOLA

Au moment où le radicalisme français fait la guerre aux Jésuites, on lira sans doute avec intérêt cette esquisse, bien que fort incomplète, du fondateur de la Compagnie de Jésus, saint Ignace de Loyola.

En l'année 1521, un gentilhomme espagnol de la province de Guipuzcoa, se trouvait enfermé dans Pampelune qu'assiégeaient les Français. Charles-Quint lui avait confié le commandement de cette place ; il se fit l'âme de la défense. Quand la ville se rendit, le courageux gentilhomme se replia dans la citadelle et refusa de capituler. Les Français font brèche ; il marche contre eux. Un éclat de pierre le frappe au pied gauche, un boulet lui casse la jambe droite. Il tombe, et les Français, admirant la vaillance indomptable de leur ennemi, pansent ses blessures et le portent en son château.

Ce cavalier qui se battait si bien se nommait don Inigo Lopez de Recalde ; il avait trente ans, et jusqu'alors avait vécu la vie des camps, des cours, des intrigues et des passions mondaines. Mais il y avait dans cet espagnol la flamme étrange et tout le génie de sa race : une volonté de fer, une imagination romanesque, exaltée, enthousiaste, et déjà les prodigieuses ardeurs de cette foi mystique qui régnait sur les âmes castillanes et allait embrâser sainte Thérèse. Comme il avait un de ces caractères qui ne font rien à demi, le blessé de Pampelune soudain se transforma. Sur son lit de souffrances, durant les longues heures



LES JUMEAUX

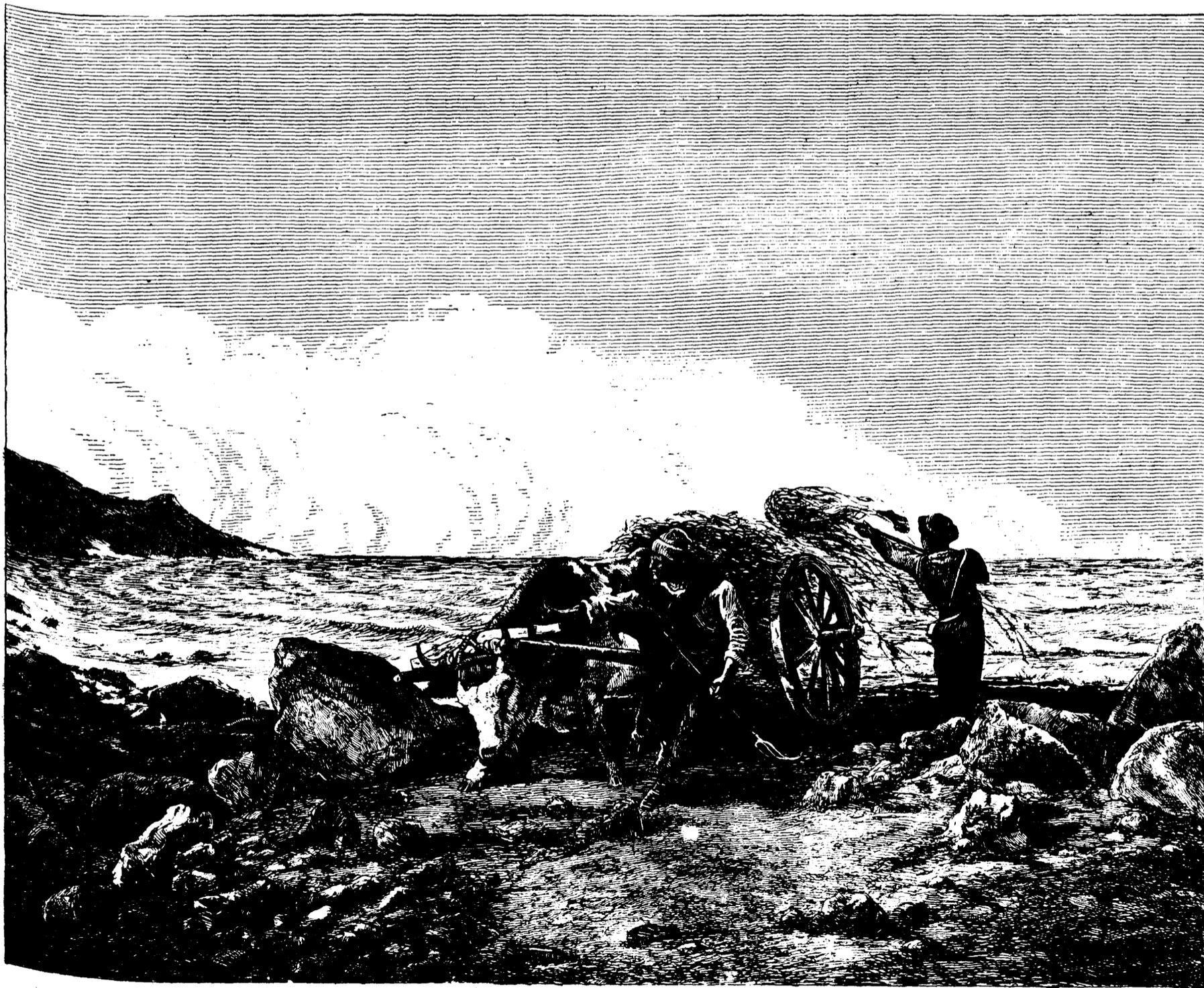
La nourrice enlève la bouteille au Syndic Officiel et la donne à l'avocat

douloureuses, il avait voulu se distraire en lisant.

Il ne se plaisait guère qu'aux romans de chevalerie ; mais il n'y en avait pas dans le château de Loyola ; l'on ne put se procurer que des livres de dévotion. Ces lectures le jetèrent dans des extases incroyables. Au milieu des visions de la nièvre et des tortures de la maladie, il fit le vœu, s'il guérissait, de se consacrer à Dieu, de devenir lui aussi un apôtre, comme saint Pierre qu'il invoquait, ou plutôt un défenseur militant du Saint-Siège, et le chevalier de la sainte Vierge qu'il appelait "sa dame."

Quand il se releva, exténué, mutilé, boiteux, mais soutenu par le feu intérieur, transporté, et comme soulevé de terre par les élans surnaturels de sa foi, en vérité il était devenu un autre homme ; le courtisan s'était changé en un ascète ; il portait avec lui l'idée et le plan d'une mission immense ; il commençait une vie nouvelle. Et voilà comment un boulet français, tiré sur une citadelle de la Navarre, allait donner Ignace de Loyola à l'Eglise et les jésuites à l'univers.

Le *Neuve Frei Press* dit que l'empereur Guillaume, répondant aux félicitations de ses généraux, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, a dit qu'il croyait pouvoir les assurer qu'ils n'auraient plus l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances militaires, parce que toute appréhension de guerre paraît avoir disparu.



SUR LE RIVAGE—PAR H. SANDHAM DE MONTRÉAL